

ÉVALUATION DU PROGRAMME DE PRÉVENTION DES ABUS DANS LES CLASSES DE TROISIÈME ANNÉE

Faits saillants

Josée Rousseau
Annie Bourassa
Janvier 2004



S RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
CHAUDIÈRE-
APPALACHES

DIRECTION

EN CHAUDIÈRE-APPALACHES



L'importance du problème des abus envers les enfants n'est plus à démontrer. Bien que les données sous-estiment l'ampleur de cette problématique, les conséquences chez les victimes sont nombreuses (MSSS, 2003). En

2001, le ministère de la Santé et des Services sociaux identifie les agressions sexuelles comme un problème social grave parce qu'elles portent atteinte à l'intégrité physique et psychique des victimes et, principalement, des femmes et des enfants (MSSS, 2001). Sans aucun doute, le problème que constitue les abus sexuels commis à l'égard des enfants en est un de santé publique. Or, l'un des rôles de la santé publique est de contribuer à prévenir de telles situations.

Les programmes de prévention des abus sexuels visent à développer l'habileté des enfants pour se protéger contre d'éventuelles agressions et représentent l'une des stratégies préventives disponibles. Au cours des dernières années, afin d'uniformiser et d'améliorer les pratiques de prévention des abus en milieu scolaire, la région de la Chaudière-Appalaches a voulu se doter d'un tel programme. Essentiellement inspiré par la littérature sur les conditions associées à l'efficacité de ce type de programme, le *Programme de prévention des abus pour les élèves de première année du deuxième cycle du primaire* fut développé et expérimenté, en 2000-2001, par les CLSC de la région et la Direction de santé publique.

Après deux années d'implantation, il s'est avéré pertinent d'évaluer plus à fond ce programme, principalement le volet destiné aux enfants, au niveau de son implantation dans la région, mais également au sujet de ses effets sur les enfants.

Voici de façon concrète comment a été effectuée cette évaluation comportant quatre objectifs principaux.

Objectif 1 : Vérifier la pertinence du programme en fonction de la littérature.

Méthode utilisée : relevé de littérature et analyse.

Objectif 2 : Vérifier dans quelle mesure le programme est dispensé dans la région.

Méthode utilisée : grille de collecte d'information sur les aspects quantifiables du programme pour toutes les classes, questionnaires aux parents, élèves, enseignants et intervenants de CLSC pour 12 classes ciblées et une entrevue de groupe avec les intervenants de CLSC.

Objectif 3 : Déterminer quels sont les effets à court terme du programme sur les comportements et sentiments des enfants.

Méthode utilisée : questionnaires aux parents, aux enseignants et aux enfants pour 12 classes ciblées.

Objectif 4 : De façon exploratoire, vérifier si les élèves semblent acquérir des connaissances sur la prévention des abus à la suite au programme.

Méthode utilisée : mesure des connaissances avant et après le programme pour deux classes et comparer leurs résultats avec deux autres n'ayant pas reçu le programme (devis prétest/post-test avec groupe contrôle).

Le programme
Le programme développé comporte trois volets :
1) la sensibilisation et la formation du personnel
scolaire; 2) l'information envoyée aux parents;
3) le programme destiné aux enfants.

Le programme est offert aux enfants de première
année du deuxième cycle du primaire (3^e année) et
consiste en cinq rencontres d'une durée
approximative de 50 minutes devant, idéalement,
être dispensées au rythme d'une séance par semaine.
Il a pour but de développer leur capacité à adopter des
comportements sécuritaires face aux situations
d'abus psychologique, verbal, physique et sexuel.

De façon générale, le programme permet de parler des
notions d'abus graduellement, des éléments plus
faciles à aborder et moins tabous à ceux qui le sont
davantage. Également, pour chacune des rencontres,
des exercices d'application ou d'approfondissement
des éléments appris, de formats variés, sont réalisés
en groupe. D'autres exercices suggérés. À la toute fin du
la maison sont aussi suggérés. À la toute fin du
programme, des rencontres individuelles sont faites
avec les enfants ayant des questions ou ressentant
une émotion négative afin de pouvoir mieux clarifier
certains messages ou les rassurer.



Les résultats sur la concordance avec la littérature...

- ❑ Le programme sait regrouper les principaux éléments reconnus, autant en ce qui a trait au contenu (les notions abordées), qu'en ce qui concerne ses attributs : clientèle visée, nombre de rencontres et fréquence de celles-ci.
- ❑ Tel que suggéré, les trois volets du programme permettent de rejoindre à la fois le personnel scolaire, les parents et les élèves.

Les résultats sur l'implantation du programme...

Programme destiné aux enfants

- ❑ Le programme a été dispensé à environ 4 500 élèves, en 2002-2003, soit la quasi-totalité des élèves de troisième année en Chaudière-Appalaches.
- ❑ Les 45 intervenants sociaux et infirmières provenant des onze CLSC de la région ont dispensé le programme de façon relativement homogène, tout en sachant adapter certains aspects précis de son application aux réalités locales.
- ❑ Il ressort que 29 % des élèves ont pu bénéficier de rencontres individuelles, au cours ou à la suite du programme, afin principalement d'obtenir de l'information complémentaire ou de vérifier leur compréhension.
- ❑ Certaines rencontres individuelles ont permis aux élèves de se confier sur des situations abusives et le programme a donné lieu à 210 interventions ponctuelles, à 45 suivis et à 24 signalements.
- ❑ Tous semblent satisfaits du programme destiné aux enfants, tant les intervenants, les enseignants que les élèves ou les parents.



Information destinée aux parents

- ❑ Plutôt que des « rencontres de parents », dont la participation est reconnue pour être faible, il a été retenu de leur faire parvenir, sous la forme écrite, l'information par le biais de leur enfant.
- ❑ Aucune difficulté majeure ne semble avoir été rencontrée concernant l'envoi de l'information aux parents et la quasi-totalité d'entre eux a reçu la documentation prévue au programme.
- ❑ Les résultats démontrent que 52 % des parents visés ont pris connaissance, au moins en partie, de la documentation envoyée par l'intermédiaire de leur enfant. De plus, à cause des exercices à faire à la maison, les documents envoyés semblent favoriser le dialogue parent-enfant.
- ❑ Il est toutefois impossible de conclure quant à l'efficacité de cette stratégie sur l'augmentation des connaissances et de l'habileté préventive des parents. Idéalement, elle devrait être évaluée.

Sensibilisation du personnel scolaire

- ❑ Au total, 487 membres du personnel scolaire furent sensibilisés, en 2002-2003, soit en rencontres de groupe ou individuelles.
- ❑ La sensibilisation de groupe a été peu prononcée, puisqu'elle a été effectuée, de façon massive, l'année précédant l'évaluation. Des rencontres individuelles ont été faites pour le nouveau personnel ou d'autres membres désirant être sensibilisés.
- ❑ Les professeurs figurent systématiquement parmi les membres du personnel sensibilisé. D'autres personnes en lien avec l'enfant, incluant la direction, sont aussi rencontrées, cela toutefois, de façon variée d'un territoire à l'autre.

Des pistes pour améliorer le programme et son implantation

- ❑ Améliorer la présentation visuelle du programme.
- ❑ Créer un texte regroupant les principales recommandations ou suggestions d'ordre logistique pour chacun des volets, incluant également des précisions concernant les rencontres individuelles.
- ❑ Rédiger un texte complémentaire à celui comportant le contenu essentiel du programme destiné aux enfants afin de mieux préciser les nuances fines, mais importantes, à apporter et aussi donner des trucs d'animation.
- ❑ Rendre les séances plus dynamiques, faire varier davantage les stimuli pour favoriser une meilleure attention et participation des élèves par du support audiovisuel, des jeux de rôles, du travail en équipe ou autres.
- ❑ Offrir à l'enfant un outil lui permettant de se rappeler les éléments importants de chacune des cinq séances.
- ❑ Effectuer des actions pour favoriser l'éducation à la sexualité à la maison, de façon préalable au programme, puisqu'il serait plus souhaitable pour l'enfant d'apprendre que la sexualité est quelque chose de sain et de normal avant d'en apprendre des aspects moins positifs.
- ❑ Renforcer, si possible, les liens avec la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), sensibiliser davantage le personnel scolaire et la direction concernant les procédures de signalement et la nécessité de les entreprendre, et clarifier les rôles des intervenants du CLSC et du milieu scolaire en cette matière.

Les résultats quant aux effets du programme...

... sur les comportements et sentiments des enfants

- ❑ Alors que les enseignants ont noté peu de modifications de comportements des élèves à la suite du programme, les parents ont noté, quant à eux, plusieurs changements chez leurs enfants.
- ❑ Une augmentation de la fréquence pour la presque totalité des comportements dits positifs à l'étude a été notée chez plus de la moitié des élèves. Les comportements les plus souvent mentionnés, dont la fréquence a augmenté, sont les suivants : « parle de ce qu'il n'aime pas », « s'affirme », « est autonome ».
- ❑ Les parents ont aussi observé souvent l'augmentation de la fréquence des comportements illustrant l'éveil de l'enfant aux notions qui ont été enseignées : « parle des abus », « se questionne concernant les abus » et « parle de sexualité ». Près de la moitié des parents ont noté au moins un de ces comportements.
- ❑ Les parents ont été moins nombreux à observer une augmentation de la fréquence des comportements non souhaités. L'augmentation a été notée, dans une proportion variant entre 3 % et 15 %, pour la majorité de ces comportements. Ceux étant un peu plus fréquemment rapportés sont : « semble avoir peur des inconnus », « est agressif envers certaines personnes » et « refuse d'obéir ».
- ❑ De plus, seulement 9 % des parents qui ont noté l'augmentation de la fréquence des comportements dits négatifs ont mentionné que celui-ci (ou ceux-ci) constitue un problème.
- ❑ Quelques jeunes ont également démontré, lors des rencontres individuelles, et par l'intermédiaire de deux questionnaires, une certaine inquiétude ou anxiété à la suite du programme (entre 4 % et 9 %). On ne sait toutefois pas quelle fut l'intensité de cette réaction.
- ❑ Les analyses révèlent un certain biais de l'étude, les parents de milieux socioéconomiques plus défavorisés ont davantage tendance que les autres à dénoter des augmentations de comportements chez leur enfant à la suite du programme (entre 4 % et 9 %).
- ❑ On ne sait toutefois pas quelle fut l'intensité de cette réaction.
- ❑ Finalement, ces résultats ne furent pas comparés à ceux d'un groupe de comparaison d'élèves n'ayant pas reçu le programme.



... sur la rétention des messages

- ❑ Les élèves soumis à l'évaluation avaient un niveau de connaissance assez élevé avant que le programme soit dispensé.
- ❑ Les résultats des élèves du groupe ayant reçu les cinq séances du programme ont augmenté significativement sur sept questions reliées principalement aux thèmes *Reconnaître* et *Dénoncer l'abuseur*.
- ❑ Les messages davantage retenus par les enfants sont à l'effet que même des personnes proches de lui (qu'il connaît ou qu'il aime) peuvent lui faire des choses qu'il n'aime pas et que c'est important de parler s'il se sent malheureux pour une raison ou une autre. La possibilité de parler à d'autres personnes que les membres de sa famille a aussi été retenue par les enfants.
- ❑ La persistance de cette amélioration des connaissances n'a toutefois été vérifiée.
- ❑ Notons que cette partie de l'étude était exploratoire : le nombre de classes utilisé est insuffisant pour tirer des conclusions valides.

En conclusion, ce qu'il faut retenir...

À suivre...

Certaines limites de cette évaluation soulèvent le besoin d'en savoir plus sur les effets attribuables au programme. Une étude améliorée des effets a donc cours en 2003-2004.

- ❑ Le programme se révèle être en concordance avec les principaux éléments associés à l'efficacité de tels programmes dans la littérature.
- ❑ Il s'implante comme prévu et de façon relativement homogène dans toute la région de la Chaudière-Appalaches.
- ❑ Différentes pistes d'amélioration pour les différents volets du programme ont été soulevées et sont déjà appliquées, au cours de l'année 2003-2004, ou encore en voie de l'être.
- ❑ Beaucoup plus d'effets dits positifs et naturels que négatifs ont été observés par les parents des élèves, quoiqu'une petite proportion d'entre eux ait soulevé au moins un changement de comportement ayant causé des problèmes.
- ❑ Les résultats indiquent, de façon préliminaire, que les élèves retiennent à court terme certains messages essentiels transmis par le programme.



Pour en savoir encore plus!

Si vous désirez plus de précisions sur cette évaluation, n'hésitez pas à prendre connaissance du document mentionné ci-dessous.

BOURASSA, Annie, et Josée ROUSSEAU (2004). Évaluation du programme de prévention des abus dans les classes de troisième année en Chaudière-Appalaches, Sainte-Marie, RRSSS de Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 141 p.

Pour commander ou consulter le document ou pour obtenir des exemplaires supplémentaires de ces faits saillants, communiquez avec le Centre de documentation de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches au (418) 386-3558.